

Mr. DE LEON (Panama) agreed in principle with the Polish proposal. The Sixth Committee, however, had a heavy volume of work, and the convenient course would therefore be to appoint a sub-committee to consider the question and report back within a period of forty-eight hours.

Mr. MAYER (France) pointed out that the first part of the Canadian proposal (reconsideration of the item of \$500,000) appeared to be superfluous, since the vote had been taken on a first reading and was subject to revision.

The Committee rejected the Polish proposal that the opinion of the Sixth Committee should be sought on the question whether the Belgian resolution was or was not constitutional, by twenty-two votes to twelve, with nine abstentions.

The Committee rejected the Panama proposal that a sub-committee of the Fifth Committee should be established to consider the legal aspect of the matter, by nineteen votes to eight, with twelve abstentions.

A vote by roll-call was taken on the Canadian proposal, which read as follows: "The Committee decides to reopen consideration of item (viii) of chapter I, section 21. This entitles the Committee to adopt any resolution it may wish".

The result of the vote was as follows:

In favour: Argentina, Australia, Bolivia, Brazil, Canada, Chile, China, Colombia, Costa Rica, Denmark, El Salvador, Greece, Liberia, Luxembourg, Mexico, Netherlands, New Zealand, Norway, Philippines, Sweden, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America.

Against: Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, Egypt, Iraq, Lebanon, Poland, Saudi Arabia, Syria, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia.

Abstained: Belgium, Cuba, Ethiopia, France, Guatemala, Haïti, India, Pakistan, Panama, Turkey.

The Committee adopted the Canadian proposal by twenty-three votes to eleven, with ten abstentions.

The meeting rose at 1.03 p.m.

SEVENTY-SIXTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Friday, 24 October 1947, at 3 p.m.

Chairman: Justice Sir Fazl ALI (India).

39. Budget estimates for the financial year 1948 (documents A/C.5/178, A/318, A/336, A/396, A/397, A/398, A/C.5/153, A/C.5/155, A/C.5/157, A/C.5/165)

The Committee considered section 18.

M. DE LÉON (Panama) accepte en principe la proposition de la Pologne. Toutefois, la Sixième Commission a un lourd travail à accomplir et il serait donc plus opportun de nommer une sous-commission chargée d'étudier la question et de faire rapport dans les quarante-huit heures.

M. MAYER (France) fait remarquer que la première partie de la proposition du Canada (nouvel examen du poste de 500.000 dollars) semble superflue, puisque la Commission a voté en première lecture et que son vote est sujet à revision.

La Commission rejette, par vingt-deux voix contre douze, et neuf abstentions, la proposition du représentant de la Pologne tendant à demander l'avis de la Sixième Commission sur le point de savoir si la résolution présentée par la Belgique est, ou n'est pas, conforme aux règles.

La Commission rejette, par dix-neuf voix contre huit, et douze abstentions, la proposition de la délégation du Panama tendant à créer une sous-commission de la Cinquième Commission chargée d'étudier l'aspect juridique de la question.

On vote par appel nominal sur la proposition du Canada, qui est ainsi conçue: « La Commission décide d'examiner de nouveau le poste (viii) de l'article I, du chapitre 21. Cette décision lui permet d'adopter telle résolution qu'elle pourra désirer ».

Les résultats du vote sont les suivants:

Volent pour: Argentine, Australie, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa Rica, Danemark, Etats-Unis d'Amérique, Grèce, Libéria, Luxembourg, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, République des Philippines, Royaume-Uni, Salvador, Suède, Union Sud-Africaine.

Volent contre: Arabie Saoudite, République socialiste soviétique de Biélorussie, Egypte, Irak, Liban, Pologne, Syrie, Tchécoslovaquie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

S'abstiennent: Belgique, Cuba, Ethiopie, France, Guatemala, Haïti, Inde, Pakistan, Panama, Turquie.

La Commission adopte, par vingt-trois voix contre onze et dix abstentions, la proposition du Canada.

La séance est levée à 13 h. 03.

SOIXANTE-SEIZIÈME SÉANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le vendredi 24 octobre 1947, à 15 heures.

Président: Sir Fazl ALI (Inde).

39. Prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1948 (documents A/C.5/178, A/318, A/336 A/396, A/397, A/398, A/C.5/153, A/C.5/155, A/C.5/157, A/C.5/165.

La Commission examine le chapitre 18.

Mr. COHEN (Assistant Secretary-General in charge of Public Information) stated that, after a review of the estimates in section 18 and in the relevant parts of sections 22-31 inclusive, it had been found possible to effect savings to an amount of \$152,582. The services of the information centres would be set up in accordance with the terms of the USSR resolution adopted by the Fifth Committee on 21 October 1947.

The Committee considered section 21, chapter II item (iv).

In reply to Mr. HEYWARD (Australia), who enquired whether the Secretary-General accepted the recommendation of the Advisory Committee¹ that a staff member should not receive expatriation allowance after the completion of two years' service, Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that the Secretary-General did not agree with the view of the Advisory Committee. Resolution 13 (I) of the General Assembly had instructed the Secretary-General, in determining the emoluments of staff members, to take into consideration the additional expenses incurred by those who lived away from their own countries.

Some discrimination in favour of non-Americans was desirable if the international character of the Secretariat was to be maintained. Not only did they incur expenses in the process of adjusting themselves to foreign ways of life, but they suffered a continuing penalty in the loss of professional or business contacts and, in some cases, through the need to maintain a home in their own countries.

Mr. HEYWARD (Australia) recognized the force of most of the arguments put forward by the Assistant Secretary-General. Nevertheless, the specific expenses to which he had referred were, in the main, met by other allowances and provisions, and he felt that the Advisory Committee's recommendation to limit the allowance to a period of two years was a reasonable one. The resultant saving would range from \$200,000 in 1948 to \$525,000 in 1950.

He submitted a proposal that the Secretary-General should be invited to submit, for the information of the Fifth Committee, a revised staff rule providing that no member should receive expatriation allowance after two years' service.

Mr. LEBEAU (Belgium) did not accept the view of the Advisory Committee. The allowance formed part of the salary, and to limit it to a period of two years would increase the difficulty of recruiting an international staff.

Mr. MAYER (France) agreed with the Assistant Secretary-General. The original estimate should be approved and the allowance paid throughout

M. COHEN (Secrétaire général adjoint chargé de l'Information) déclare qu'après un nouvel examen des prévisions figurant au chapitre 18 et dans les parties correspondantes des chapitres 22 à 31 inclus, on est arrivé à la conclusion qu'il était possible de réaliser des économies d'un montant de 152.582 dollars. Les services des centres d'information seront créés conformément aux termes de la résolution de l'URSS adoptée par la Cinquième Commission le 21 octobre 1947.

La Commission examine le chapitre 21, article II, IV).

En réponse à M. HEYWARD (Australie), qui demande si le Secrétaire général accepte la recommandation du Comité consultatif¹ tendant à ce que les membres du personnel ne reçoivent plus d'indemnité d'expatriation à l'expiration de deux ans de service, M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare que le Secrétaire général ne partage pas la manière de voir du Comité consultatif. La résolution 13 (I) de l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de tenir compte, en fixant les émoluments des membres du personnel, des frais supplémentaires encourus par ceux qui vivent loin de leur pays.

Il est souhaitable d'accorder certains avantages aux non-Américains si l'on veut maintenir le caractère international du Secrétariat. Non seulement, les non-Américains ont à faire des frais pour s'adapter à des modes de vie étrangers, mais encore ils subissent un préjudice constant du fait qu'ils ne peuvent maintenir de contacts professionnels ou de relations d'affaires et que, dans certains cas, ils doivent conserver un foyer dans leur propre pays.

M. HEYWARD (Australie) reconnaît la valeur de la plupart des arguments invoqués par le Secrétaire général adjoint. Néanmoins, les dépenses particulières auxquelles il a fait allusion sont, dans la majorité des cas, couvertes par d'autres indemnités et par d'autres dispositions, et il estime que la recommandation du Comité consultatif, tendant à limiter l'octroi de l'indemnité à une période de deux ans, est raisonnable. L'économie qui en résulterait serait de l'ordre de 200.000 dollars pour 1948, et de l'ordre de 525.000 dollars pour 1950.

Il présente une proposition tendant à inviter le Secrétaire général à soumettre, à titre d'information, à la Cinquième Commission, une version révisée du Règlement prévoyant qu'aucun membre du Secrétariat ne recevra d'indemnité d'expatriation après deux années de service.

M. LEBEAU (Belgique) n'accepte pas la manière de voir du Comité consultatif. L'indemnité fait partie du traitement et, si on la limitait à une période de deux années, on augmenterait les difficultés de recrutement d'un personnel international.

M. MAYER (France) partage l'opinion du Secrétaire général adjoint. Les prévisions originales devraient être approuvées et l'indemnité devrait

¹ See document A/336, paragraph 70.

² Voir document A/336, paragraphe 70.

the term of the staff member's service with the United Nations.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) felt that there was no reason to object to the item in principle. He noted, however, that the estimate provided for payment of the allowance to 1,700 staff members. The existing total eligible staff did not exceed 1,000 and the contemplated increase seemed altogether excessive. The estimate should be based on a maximum of 1,300 persons.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) explained that all the figures were subject to revision when it was known how large the staff would be. The number of persons at present eligible was 1,050 at headquarters and 150 in the field.

The expatriation allowance formed part of the agreement entered into with the staff in June 1947 for the purpose of achieving stability of conditions of service.

Mr. LAMBERT (Canada) inclined to the view of the representative of Australia. He suggested that the Secretary-General might add to the promised statement on home leave some particulars regarding the expatriation allowance. It would be helpful if figures could be presented showing the difference in costs between the existing system and that proposed by the Australian representative.

Mr. MACHADO (Brazil) observed that two questions were under consideration: (1) the estimate for 1948 and (2) the period during which the allowance should be paid. The Advisory Committee had referred to the need for staff members to adapt themselves to the general conditions of the service. After two years, an official of the Secretariat would either receive a permanent contract or return to his own country. The allowance was intended to meet the difficulties of the period of adaptation. Other allowances existed for cases of hardship.

Mr. STONE (United States of America) suggested that a satisfactory solution lay in the granting of the expatriation allowance on a short-term basis. He was aware of the difficulties confronting foreign staff members, but the United Nations provided many different allowances.

The Committee adopted the Australian proposal that the Secretary-General should be invited to submit, for the information of the Fifth Committee, a revised staff rule providing that no staff member should receive expatriation allowance after the completion of two years' service, together with a revised appropriation, by nineteen votes to ten, with fifteen abstentions.

The Committee considered chapter II, items (v) and (vi).

In reply to Mr. STONE (United States of America), who asked whether he had correctly assumed that the section contained additional

être payée durant toute la période pendant laquelle les membres du Secrétariat seraient au service de l'Organisation.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime qu'il n'y a, en principe, aucune raison de s'opposer à ce poste. Il remarque cependant que le paiement de l'indemnité est prévu pour 1.700 membres du Secrétariat. Le total actuel des membres du Secrétariat ayant droit à l'indemnité d'expatriation ne dépasse pas 1.000, et l'augmentation envisagée semble tout à fait excessive. La prévision des dépenses devrait être fondée sur un maximum de 1.300 personnes.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) explique que tous les chiffres peuvent faire l'objet d'une révision lorsqu'on connaîtra l'importance des effectifs du Secrétariat. Le nombre de personnes ayant, à l'heure actuelle, droit à l'indemnité est de 1.050 au Siège, et de 150 à l'extérieur.

L'indemnité d'expatriation est un élément de l'accord conclu avec le personnel en juin 1947 pour assurer la stabilité des conditions d'emploi.

M. LAMBERT (Canada) partage l'avis du représentant de l'Australie. Il propose au Secrétaire général d'ajouter à la déclaration promise, relative aux congés dans les foyers, quelques détails concernant l'indemnité d'expatriation. Il serait utile de présenter des chiffres, de manière à faire ressortir la différence entre les dépenses résultant du système actuel et les dépenses résultant du système proposé par le représentant de l'Australie.

M. MACHADO (Brésil) fait remarquer que deux questions sont à l'examen: 1) les prévisions pour l'année 1948; 2) la période pendant laquelle sera payée l'indemnité. Le Comité consultatif a mentionné la nécessité, pour les membres du personnel, de s'adapter aux conditions générales de leur service. Après deux ans de présence, un fonctionnaire du Secrétariat se verra accorder un contrat permanent ou devra retourner dans son pays. Le but de l'indemnité est de lui permettre de faire face aux difficultés de la période d'adaptation. D'autres indemnités sont prévues pour lui permettre de faire face à des difficultés particulières.

M. STONE (États-Unis d'Amérique) pense qu'une solution satisfaisante consisterait à accorder une indemnité d'expatriation à court terme. Il se rend compte des difficultés qu'éprouvent les fonctionnaires étrangers, mais l'Organisation prévoit de nombreuses indemnités.

La Commission adopte, par dix-neuf voix contre dix, et quinze abstentions, la proposition australienne tendant à inviter le Secrétaire général à présenter, pour l'information de la Cinquième Commission, une version révisée du Règlement, disposant qu'aucun employé ne recevra d'indemnité d'expatriation au delà d'une période de deux ans de service: le Secrétaire général présentera également des prévisions révisées.

La Commission examine les postes (v) et (vi) de l'article II.

En réponse à M. STONE (États-Unis d'Amérique) qui demande si, dans ce chapitre, figurent bien les fonds supplémentaires affectés aux propo-

funds covering proposed increases under items (v) and (vi), Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that the estimates had been based on the higher rates recommended by the Secretary-General.¹

Mr. MACHADO (Brazil), referring to the Education Grants, observed that the Committee was approving only the necessary credit, although a principle was involved to which the Advisory Committee had drawn attention.² It had suggested that approval of the grants should be given subject to the condition that children attending a national school in the New York area should be eligible only up to the age of eleven years. Beyond that age, they should be sent to schools in their own countries. Accordingly, it was advisable that both the principle laid down and the estimate should be approved.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) agreed that it was desirable to preserve the national characteristics of the staff members' children. The proposals submitted by the Secretary-General, however, would represent an economy, and there was a further consideration that the staff had agreed to them in June 1947.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) remarked that he had nothing to add to the views expressed in the Advisory Committee's report. A saving would result from the fact that the children would stay in the United States and travelling expenses would thereby be avoided.

Mr. MACHADO (Brazil) pointed out that the purpose behind the grants was not to effect an economy, but to preserve the national characteristics of the children.

Mr. STONE (United States of America) observed that the issue dealt with an increase in two allowances in a long list of very substantial allowances. He doubted the necessity of the additional amounts.

The matter of children's allowances should be considered in conjunction with the Staff Contributions Plan, which would provide for deductions in the case of staff members with children.

Extension of the educational allowance to offset part of the tuition and other costs when a child was sent to its home country was open to question, and inequity would result if a staff member chose to send his children, not to special national schools, but to other American schools. He urged that the Children's Allowances and Education Grants should be continued on the existing basis.

In reply to Mr. LAMBERT (Canada), Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that a

sitions d'augmentation, en vertu des postes (v) et (vi), M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare que les prévisions ont été calculées sur la base des taux accrus que le Secrétaire général a recommandé.¹

M. MACHADO (Brésil), mentionnant les allocations pour frais d'éducation, fait observer que la Commission n'approuve que le crédit nécessaire, bien que cette approbation pose un principe sur lequel le Comité consultatif a attiré l'attention.² Le Comité consultatif a proposé d'approuver l'indemnité, sous réserve que les enfants qui suivent les cours dans une école nationale de la région de New-York ne puissent bénéficier de cette mesure que jusqu'à l'âge de 11 ans au plus. Au delà de cet âge, les enfants devraient être envoyés dans une école de leur propre pays. En conséquence, il convient d'approuver en même temps le principe posé et les prévisions.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) convient qu'il est souhaitable de conserver aux enfants des membres du personnel leurs traits nationaux. Toutefois, les propositions présentées par le Secrétaire général constituent une économie, et il faut, en outre, tenir compte du fait que le personnel leur a donné son approbation en juin 1947.

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) fait observer qu'il n'a rien à ajouter aux vues exprimées dans le rapport du Comité consultatif. Si les enfants restent aux États-Unis, il en résultera une économie, des frais de voyage se trouvant ainsi évités.

M. MACHADO (Brésil) fait remarquer qu'en octroyant cette indemnité on ne cherche pas à réaliser une économie, mais à conserver aux enfants leurs traits nationaux.

M. STONE (États-Unis d'Amérique) fait observer qu'il s'agit d'augmenter deux indemnités d'une longue liste d'indemnités très importantes. Il se demande s'il est nécessaire d'accorder des sommes supplémentaires.

Il faudrait envisager la question des indemnités pour charges de famille, en même temps que le barème des contributions du personnel, qui prévoirait des déductions en faveur des membres du personnel chargés de famille.

On peut se demander s'il est bon d'étendre l'indemnité pour frais d'éducation destinée à compenser une partie des frais d'école et autres au cas où l'enfant est envoyé dans son pays d'origine, et une injustice pourrait résulter du fait qu'un membre du personnel déciderait d'envoyer ses enfants non pas dans des écoles nationales spéciales, mais dans des écoles américaines. Il demande que l'on continue à fournir sur les bases actuelles les indemnités pour charges de famille et les indemnités pour frais d'éducation.

Répondant à M. LAMBERT (Canada), M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare que

¹ See document A/C. 5/153.

² See document A/336, paragraph 75.

¹ Voir document A/C. 5/153.

² Voir document A/336, paragraphe 75.

total of 145 children had been sent back to their home countries for schooling. The Advisory Committee and the Secretary-General were agreed on the proposed increase in both the Children's Allowances and the Education Grants from \$144 to \$200 and the sole difference arose in regard to the alternative proposals under the latter item (Education Grants).

Mr. LEBEAU (Belgium) suggested an alteration in the existing regulations to extend the allowances under item (vi) to embrace schools not only in the country of origin but in those countries where the mother tongue was spoken.

Sir William MATTHEWS (United Kingdom) felt that the suggestion of the Belgian representative complicated the issue. The purpose of the grants was that the children might be sent to a national school in the United States where they would imbibe the traditions of their mother country without being sent away from the care of their parents.

Mr. LEBEAU (Belgium) remarked that a misunderstanding clearly existed between the United Kingdom representative and himself. The alteration, which he had proposed, would not entail additional costs; a condition would be imposed that the travelling expenses should not be higher than those involved in sending a child to its home country.

He was in agreement with the Secretary-General's proposal.

The Committee rejected the United States proposal that the Education Grants and related travel should be maintained on the existing basis during 1948, by twenty-five votes to seven, with ten abstentions.

The Committee adopted the Secretary General's proposal that the amount of the Education Grants should be increased from \$144 to \$200, by thirty votes to one, with nine abstentions.

Mr. MENDOZA (Guatemala) agreed with the principle of the Belgian representative's proposal, but feared that it might prove inequitable in practice and provide special benefits to one group. Officials of the Secretariat from Latin America might wish to send their children to Canadian schools, which were favoured by Latin Americans, but they would not qualify for the grants.

Mr. MARTÍNEZ-LACAYO (Nicaragua) was opposed to the separation of children from parents. He would, therefore, vote against any proposal tending to produce such a result.

Mr. LEBEAU (Belgium) proposed that paragraph (a) of Regulation 33 in Annex B of document A/C.5/153 should be amended by the addition of the words "or any other country where the child's mother tongue is spoken" after the words "... in his home country..."; and that paragraph (b) should be amended by the addition of the words "up to the maximum expense of travel from the headquarters of the United Nations to the child's home country and

145 enfants sont retournés dans leur pays pour y poursuivre leurs études. Le Comité consultatif et le Secrétaire général sont d'accord sur la proposition qui tend à porter de 144 à 200 dollars les indemnités pour charges de famille et les indemnités pour frais d'études; la seule divergence qui se soit manifestée porte sur les variantes qui ont été proposées pour la deuxième rubrique (indemnités pour frais d'études).

M. LEBEAU (Belgique) suggère de modifier le Règlement actuellement en vigueur, pour permettre d'accorder les indemnités prévues au poste (vi) non seulement pour les écoles du pays d'origine, mais pour celles des pays où l'on parle la langue maternelle de l'enfant.

Sir William MATTHEWS (Royaume-Uni) estime que la proposition du représentant de la Belgique complique la question. L'objet de ces indemnités est de permettre aux enfants de fréquenter une école nationale aux États-Unis, où ils pourraient s'imprégner des traditions de leur pays, en évitant de priver les enfants des soins de leurs parents.

M. LEBEAU (Belgique) fait observer qu'il existe un malentendu évident entre le représentant du Royaume-Uni et lui-même. La modification qu'il a proposée n'entraînerait pas de frais supplémentaires; on ferait une réserve prévoyant que les frais de voyage ne devront pas être plus élevés que ceux qu'entraînerait le retour de l'enfant dans son pays.

Il est d'accord avec la proposition du Secrétaire général.

La Commission repousse, par vingt-cinq voix contre sept, et dix abstentions la proposition des États-Unis tendant à ce que les indemnités pour frais d'études et frais de voyages y afférents soient maintenues, en 1948, au niveau actuellement établi.

La Commission adopte, par trente voix contre une, et dix abstentions, la proposition du Secrétaire général tendant à ce que le montant des indemnités pour frais d'études soit porté de 144 à 200 dollars.

M. MENDOZA (Guatemala) se déclare d'accord avec le principe de la proposition du représentant de la Belgique, mais craint qu'en réalité ce principe ne s'avère injuste en pratique et n'entraîne des privilèges spéciaux pour un groupe. Certains fonctionnaires sud-américains du Secrétariat pourraient vouloir envoyer leurs enfants dans des écoles canadiennes, qui jouissent de l'estime des Sud-Américains, mais dans ce cas ils n'auraient pas droit à ces indemnités.

M. MARTÍNEZ-LACAYO (Nicaragua) se déclare opposé à ce qu'on sépare les enfants de leurs parents. Il votera donc contre toute proposition qui risquerait d'aboutir à ce résultat.

M. LEBEAU (Belgique) propose d'amender le paragraphe a) de l'article 33 figurant à l'annexe B du document A/C.5/153, en y ajoutant les mots « ou dans tout autre pays dans lequel on parle la langue maternelle de l'enfant », après les mots « ... dans son pays d'origine... »; il propose également de modifier le paragraphe b) en y ajoutant les mots « et jusqu'à concurrence du maximum des frais de voyage aller-retour entre le siège de l'Organisation des Nations Unies et le pays d'ori-

back" after the words "... by the Secretary-General".

Mr. HSIA (China) remarked that the regulation had been drafted by the sub-committee over which he had presided at the previous session. It was dangerous to make amendments without knowing the full implications of the document as a whole, and the Belgian amendment might affect other regulations which were not before the Committee.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) suggested that a vote should be taken on the estimate. Amendment of the rules of procedure, which was always a delicate matter, should be deferred.

The representative of Belgium had stressed that his proposal involved no budgetary increase, while the United Kingdom representative had taken the view of the Advisory Committee that it was in the interest, not only of the staff member, but of the United Nations that the individual staff members should retain their national characteristics. There was no essential difference of opinion.

He suggested that a vote should be taken on the revision of the Education Grants or on the Belgian amendment if that were pressed.

Mr. MACHADO (Brazil) moved the adoption of paragraph 77 of the Advisory Committee's report.

He pointed out that the paragraph in question established the conditions for payment of the Education Grants. Up to the age of eleven, the child might attend a special national school, but after that age it had to be sent to a school in its home country.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) supported the Brazilian proposal. The Advisory Committee's recommendation was an alternative to the Secretary-General's proposal which set no limit of age, provided a larger amount and did not stipulate attendance at a school in the home country.

In reply to Mr. HAMMAD (Egypt), Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that the Geneva staff enjoyed identical privileges with the headquarters staff.

The Secretary-General's proposal formed part of a stabilized salary and allowance scheme to which much thought had been given. If the Advisory Committee recommended halving the allowance, he wished to reserve the position of the staff, which had been a party to an agreement on the matter in the previous June.

The Children's Allowances had their origin in the tax exemption provisions. Those provisions, having been based on single persons, were inequitable to married members of the staff. The Children's Allowances had been added to make up for a tax differential.

gine de l'enfant », après les mots « ... par le Secrétaire général... ».

M. HSIA (Chine) fait observer que le Règlement a été rédigé par le Sous-Comité dont il a été Président au cours de la session antérieure. Il est dangereux d'y apporter des amendements sans connaître toutes les répercussions du document dans son ensemble, et l'amendement du représentant de la Belgique pourrait affecter d'autres règles dont le Comité n'est pas saisi.

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) propose de procéder au vote sur les prévisions. Il est toujours délicat d'amender le Règlement intérieur, aussi vaudrait-il mieux remettre cela à plus tard.

Le représentant de la Belgique a fait valoir que sa proposition n'entraîne aucune augmentation de frais, et, d'autre part, le représentant du Royaume-Uni s'est rangé à l'avis du Comité consultatif, à savoir qu'il est dans l'intérêt, non seulement des membres du personnel, mais de l'Organisation des Nations Unies, que les membres du personnel conservent leurs traits nationaux. Il n'y a donc pas de divergence essentielle d'opinion.

A son avis, on devrait procéder au vote sur la révision des indemnités pour frais d'études ou sur l'amendement de la Belgique, s'il est maintenu.

M. MACHADO (Brésil) propose d'adopter le paragraphe 77 du rapport du Comité consultatif.

Il fait observer que le paragraphe en question détermine les conditions de paiement des indemnités pour frais d'études. Jusqu'à l'âge de 11 ans, l'enfant aurait le droit de fréquenter une école nationale spéciale, mais après cet âge il devra être envoyé dans une école de son pays d'origine.

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) appuie la proposition du représentant du Brésil. La recommandation du Comité consultatif constitue une variante de la proposition du Secrétaire général qui ne fixe aucune limite d'âge, prévoit un montant plus élevé et ne stipule pas que l'enfant devra fréquenter une école de son pays.

Répondant à M. HAMMAD (Égypte), M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) indique que le personnel de Genève bénéficie d'avantages identiques à ceux du personnel du siège.

La proposition du Secrétaire général fait partie d'un plan de stabilisation des traitements et indemnités qui a fait l'objet d'un examen approfondi. Si le Comité consultatif recommande de réduire l'indemnité de moitié, M. Price croit devoir réserver le point de vue du personnel, qui a été partie à l'accord conclu à ce sujet au mois de juin dernier.

L'indemnité pour charges de famille a pour origine les dispositions relatives à l'exonération d'impôts. Ces dispositions, qui tablaient sur la situation des célibataires, étaient injustes à l'égard des membres mariés du personnel. L'indemnité pour charges de famille a été créée à titre de compensation pour ce dégrèvement d'impôts.

The Committee adopted the Brazilian proposal that the Fifth Committee should approve the recommendations contained in paragraph 77 of the Advisory Committee's Report (document A/336, by twenty-eight votes to nine, with five abstentions.

Mr. STONE (United States of America) proposed that no action should be taken at that stage on the Secretary-General's proposal regarding Children's Allowances (chapter II, item (v)), since the Committee would have to deal with a related question under the Staff Contributions Plan.

Mr. BURGER (Netherlands) was opposed to the proposal of the United States representative. The Staff Contributions Plan contained many implications and it was unwise to link the question of Children's Allowances with the many other questions which had been discussed during recent meetings of the Committee.

The Committee adopted the Secretary-General's proposal that the Children's Allowance should be at the rate of \$200 per annum, by thirty-three votes to two, with five abstentions.

The Committee approved chapter II, item (vii).

In regard to chapter II, item (ii), Mr. LEBEAU (Belgium) stated that the Staff Benefit Committee had submitted a review of the Provisional Regulations of the Pension Fund. It was a complicated question and he suggested that the relevant document¹ should be referred to the Advisory Committee, as also an allied question concerning the raising of the age of retirement to sixty-five years.²

The Committee approved chapter II, items (viii) and (ix) and chapter III, items (i), (ii), (iii) and (iv).

Mr. HEYWARD (Australia) referred to paragraph 209 of the Advisory Committee's report, which recommended a hospitality fund of \$30,000 for requirements under part III of the budget. That sum was not, he thought, in the same class as the item for hospitality in part I. The United Nations might need it for its relations with the general public, the Press or Government officials, although he was not sure that the representation allowances of higher officials were not sufficient for such needs.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that the Secretary-General had accepted the recommendation of the Advisory Committee. It would be difficult for travelling missions to dispense with a hospitality allowance and there was also the matter of public relations.

The Committee adopted the United Kingdom proposal for a reduction of \$10,000 in the item for hospitality under part III of the budget, by twenty-six votes to seven, with eight abstentions.

La Commission adopte, par vingt-huit voix contre neuf, et cinq abstentions, la proposition de la délégation du Brésil tendant à ce que la Cinquième Commission approuve les recommandations figurant au paragraphe 77 du rapport du Comité consultatif (document A/336).

M. STONE (États-Unis d'Amérique) propose de ne pas donner suite, pour le moment, à la proposition du Secrétaire général concernant l'indemnité pour charges de famille (poste (v) de l'article II), étant donné que la Commission devra statuer sur une question connexe en examinant le barème des contributions du personnel.

M. BURGER (Pays-Bas) se prononce contre la proposition du représentant des États-Unis. Le barème des contributions du personnel comporte des incidences multiples, et il n'est pas opportun de lier la question de l'indemnité pour charges de famille aux nombreuses autres questions qui ont fait l'objet de discussions au cours des récentes séances de la Commission.

La Commission adopte, par trente-trois voix contre deux, et cinq abstentions, la proposition du Secrétaire général tendant à fixer à 200 dollars le taux annuel de l'indemnité pour charges de famille.

La Commission approuve le poste (vii) de l'article II.

En ce qui concerne le poste (ii) de l'article II, M. LEBEAU (Belgique) rappelle que le Comité de la Caisse des pensions du personnel a présenté une révision du statut provisoire de la Caisse des pensions. Il s'agit là d'une question complexe ; aussi, propose-t-il de renvoyer le document visé¹ au Comité consultatif, de même qu'une question connexe concernant le relèvement de l'âge de la retraite à 65 ans².

La Commission approuve les postes (viii) et (ix) de l'article II, et les postes (i), (ii), (iii) et (iv) de l'article III.

M. HEYWARD (Australie) en vient au paragraphe 209 du rapport du Comité consultatif, qui recommande de créer un fonds spécial de représentation de 30.000 dollars pour les besoins visés au titre III du budget. Cette somme ne rentre pas, à son avis, dans la même catégorie que le poste des dépenses de représentation figurant au titre I. L'Organisation peut en avoir besoin pour ses rapports avec le public, la presse ou les fonctionnaires gouvernementaux, encore que M. Heyward ne soit pas convaincu que les indemnités pour dépenses de représentation soient insuffisantes pour faire face à ces besoins.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare que le Secrétaire général a accepté la recommandation du Comité consultatif. Il ne sera pas facile aux missions mobiles de se passer des indemnités de représentation ; il y a là également une question de relations avec le public.

Par vingt-six voix pour, sept voix contre et huit abstentions, la Commission adopte la proposition de la délégation du Royaume-Uni tendant à réduire de 10.000 dollars le poste : Dépenses de représentation, inscrit au titre III du budget.

¹ Document A/398.

² See document A/C.5/165.

¹ Document A/398.

² Voir document A/C.5/165.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) referred to chapter I, items (i), (ii) and (iii) and suggested that the assumption that 700 persons would be recruited during 1948 was not warranted. The number would probably not exceed 500.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) explained that the figures would undoubtedly be altered and most probably in a downward direction in nearly every case. The estimates had been based on a much larger staff.

In reply to Mr. HSIA (China), who asked whether the rental allowance of 25 per cent, chapter I item (ix) was temporary or permanent, Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that it would be maintained during 1948.

Mr. BURGER (Netherlands, requested the Secretariat to prepare a consolidated budget for 1948 in respect of the library estimates.

The Committee considered part IV.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of Conference and General Services) explained that the estimates for parts IV and V were treated in detail in document A/318. They had been reduced by the Advisory Committee and the Secretary-General by \$231,610 for New-York after previous cuts by the Management Survey. That sum fell to be deducted from the sum of \$2,035,300 in part IV and \$570,600 in part V. Any further cuts would handicap operations and the more so since many unforeseen items had arisen since the date when the budget estimates had been prepared. The items totalled approximately \$300,000, and would have to be absorbed by the reduced estimates.

The situation in regard to prices was becoming increasingly serious. In the six months since the preparation of the estimates, the price index for key commodities had risen by about 13 per cent, while the purchasing power of the dollar had declined from 63 cents to a fraction over 60 cents.

He urged the acceptance of the revised estimates for parts IV and V as presented in document A/C.5/157.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) requested the Secretariat to submit a comparative table of expenditure as originally estimated and as revised by the Secretary-General to show the reduction in each item.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) drew attention to the difficult situation in which the Advisory-Committee was placed by the frequency of the Fifth Committee's meetings. He requested that, if possible, a half day should be set aside for the Advisory Committee, which had to deal with a great volume of work.

The meeting rose at 5.31 p.m.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer, à propos des postes (i), (ii) et (iii) de l'article I, qu'il n'est pas certain que l'on engagera 700 personnes en 1948. Ce chiffre n'excédera probablement pas 500.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) explique que les chiffres seront certainement modifiés et très probablement presque toujours dans le sens d'une réduction. Les prévisions tablaient sur un personnel beaucoup plus nombreux.

Répondant à M. HSIA (Chine), qui demande si l'indemnité de loyer de 25 pour cent (poste (ix) de l'article I) est temporaire ou permanente, M. Price fait connaître que cette indemnité sera maintenue pendant 1948.

M. BURGER (Pays-Bas) demande au Secrétariat d'établir un budget d'ensemble pour 1948 en ce qui concerne les prévisions pour la bibliothèque.

La Commission passe à l'examen du titre IV.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé des Conférences et services généraux) explique que le document A/318 contient le détail des prévisions inscrites aux titres IV et V. A la suite des réductions préconisées antérieurement après l'enquête sur le fonctionnement du Secrétariat, le Comité consultatif et le Secrétaire général ont réduit de 231.610 dollars les prévisions de dépenses pour New-York. Il faut déduire cette somme du montant de 2.035.300 dollars porté au titre IV, et du montant de 570.600 dollars porté au titre V. Toute autre réduction risquerait de compromettre la bonne marche de l'Organisation d'autant plus que beaucoup de dépenses imprévues ont surgi depuis le moment où l'on a élaboré les prévisions. Il s'agit là, au total, de 300.000 dollars environ, que l'on devra absorber dans les prévisions révisées.

En ce qui concerne les prix, la situation devient de plus en plus sérieuse. Au cours des six mois qui se sont écoulés depuis l'élaboration des prévisions de dépenses, l'indice des prix pour les produits de base s'est élevé de 13 pour cent environ, alors que le pouvoir d'achat du dollar est tombé de 63 cents à un peu plus de 60 cents.

M. Pelt demande à la Commission d'accepter les prévisions révisées des titres IV et V, telles que les présente le document A/C. 5/157.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande que le Secrétariat établisse un tableau de dépenses comparatif, qui mettrait en évidence les prévisions telles qu'elles ont été arrêtées d'abord, puis révisées par le Secrétaire général, afin d'indiquer les réductions apportées à chaque poste.

M. AGHNIDÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) attire l'attention sur la situation difficile dans laquelle se trouve placé le Comité consultatif du fait du nombre élevé de séances que tient la Cinquième Commission. Il demande que la Commission réserve, chaque fois que cela sera possible, une demi-journée pour le Comité consultatif, qui doit faire face à un lourd travail.

La séance est levée à 17 h. 31.